

UNE ÉTUDE RÉALISÉE PAR
LE PÔLE ET LA FRACA-MA

PROFILS ET CONDITIONS DE VIE DES MUSICIENS



SYNTHÈSE

VOUS ÊTES MUSICIENS ?

MUSIQUES ACTUELLES

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Enquête sur les profils et pratiques des « musiciens de scène » dans les régions Pays de la Loire et Centre-Val de Loire

11 millions de Français savent jouer d'un instrument de musique. Parmi eux, 4,2 millions pratiquent la musique en groupe* ! Cette réalité mérite un regard attentif tant les situations vécues sont différentes selon que l'on est élève d'une école de musique, pratiquant de loisir jouant (occasionnellement) pour des proches, ou musicien montant sur scène sans être professionnel pour autant mais amateur (au sens où son revenu n'est pas principalement issu de la musique), musicien professionnel tirant son revenu de l'activité musicale (bénéficiant notamment du régime d'assurance chômage spécifique qu'est l'intermittence), ou pour finir musicien professionnel tirant également son revenu de son activité musicale mais significativement au travers de pratiques pédagogiques.

À travers cette enquête, nous avons choisi de cibler spécifiquement les musiciens se produisant régulièrement sur scène, et non l'ensemble des élèves des écoles de musique ou les personnes qui ont une pratique de loisir hors de l'espace public. Nous avons considéré que ces pratiques impliquaient un engagement différent de celui des musiciens de scène. Notre parti pris a été d'interroger les musiciens amateurs comme les professionnels. En effet, nombre de musiciens jouant sur scène ne sont pas professionnels au sens strict, si l'on considère que leurs revenus ne sont pas principalement issus de la musique. Et les formations hybrides sont, de fait, une réalité de la structuration des projets artistiques ou de leur développement.

L'objectif de cette étude est de mieux connaître les parcours des musiciens. Cette enquête sonde leurs profils sociodémographiques, conditions matérielles, productions discographiques, pratiques de concerts, choix artistiques, modalités d'apprentissage... afin de proposer une photographie sensible qui donne à voir la réalité des pratiques et des conditions de vies. L'enquête permet de comprendre les modes de diffusion, de collaboration et d'engagement dans la création de projets musicaux – ceci pour alimenter les réflexions et actions de chacun (artistes, structures de diffusion, collectivités territoriales) concernant les pratiques musicales, leur évolution, leur richesse et leurs difficultés.

* - Ministère de la Culture et de la Communication – DEPS,
Pratiques culturelles des Français, 2008/exploitation DGCA, octobre 2012.

GENRE



86%
des musiciens sont
des hommes.

AMATEUR

62%

des musiciens sont
des amateurs.



1ÈRE SCÈNE DE NOS RÉGIONS



78%

des musiciens professionnels
jouent dans les cafés-concerts
pour en moyenne 11 dates/an.

STRUCTURATION

45%



des musiciens professionnels
ressentent le besoin d'une
structure de production et de
développement d'artistes.

PRÉCARITÉ

70%

des musiciens
professionnels ont un
revenu inférieur au salaire
annuel net médian en France.



LE PROFIL DES MUSICIENS

MÉTHODOLOGIE

Les données présentées sont issues d'une collaboration inter-régionale entre le Pôle de coopération pour les musiques actuelles en Pays de la Loire (le Pôle) et la Fraca-Ma, Pôle régional musiques actuelles Centre-Val de Loire, qui ont mobilisé au sein de leurs réseaux les différentes structures au plus proche des musiciens de scène : développeurs d'artistes, programmateurs, écoles de musique, studios, médias...

Un questionnaire anonyme, diffusé à partir de l'été 2015 pendant un peu plus d'un an a permis de recueillir les données de 800 musiciens. Parmi ces répondants 637 résidaient dans les deux régions partenaires.

STATUT DES ARTISTES

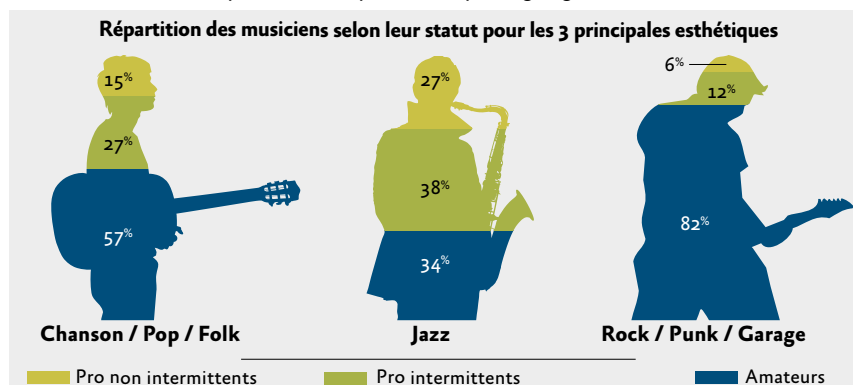
Les musiciens de scène sont avant tout des amateurs. Seuls 38 % des répondants déclarent tirer la majorité de leurs revenus de leur activité musicale.

Un musicien est considéré comme professionnel lorsqu'il déclare tirer plus de la moitié de ses revenus de son activité musicale. Parmi les professionnels, nous distinguerons deux catégories : ceux bénéficiant du régime d'assurance chômage de l'intermittence, et ceux n'en bénéficiant pas mais tirant d'autres revenus de la musique, à travers l'enseignement notamment.

Une majorité de musiciens amateurs



Notons que dans notre échantillon, le taux de professionnalisation est plus élevé chez les musiciennes qui sont 47 % à vivre avant tout de la pratique musicale. La professionnalisation dépend également largement de l'esthétique principale déclarée par les musiciens. À titre d'exemple, 64 % des musiciens dont l'esthétique principale est le jazz sont professionnels contre seulement 18 % pour l'esthétique « Rock, punk, garage ».



ÂGE

L'âge moyen des musiciens de scène est de 35 ans.

50 % des musiciens ont entre 27 et 41 ans. Les musiciennes sont significativement plus jeunes que les musiciens avec un âge moyen de 32,7 ans pour les femmes et de 35,5 ans pour les hommes.

35 ANS Des musiciens pas si jeunes

Les musiciens professionnels sont en moyenne significativement plus âgés (37,4 ans) que les amateurs (33,7 ans).

ORIGINES GÉOGRAPHIQUES

Des musiciens citadins : une large majorité de musiciens vit dans des villes de plus de 45 000 habitants.

Ils sont également plus de 6 musiciens sur 10 à vivre dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants¹ des deux régions étudiées. Les agglomérations nantaise, tourangelles et orléanaise regroupent à elles seules plus de 50 % des individus de notre échantillon.

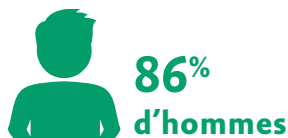


60% des musiciens vivent dans les agglos de + de 100.000 habitants

¹- Nantes Métropole, Tours(s)Plus, Orléans Métropole, Angers Loire Métropole, Le Mans Métropole, CARENE (Saint-Nazaire) regroupent près de 30% de la population totale des deux régions.

GENRE

Les musiciens de scène sont majoritairement des hommes, à 88 % pour les amateurs, et à 83 % pour les professionnels.

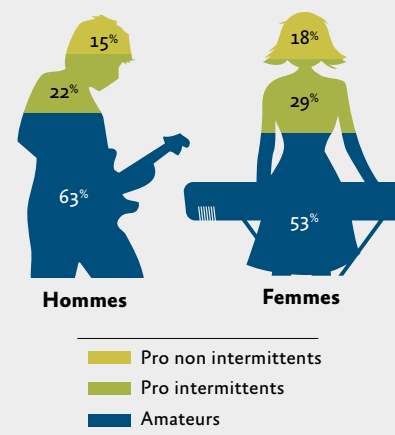


Les hommes sont largement majoritaires chez les musiciens de scène. L'échantillon révèle en effet une pratique très peu paritaire de la musique avec 14 % de femmes pour 86 % d'hommes. Ce déséquilibre est particulièrement marqué chez les amateurs où les femmes ne représentent que 12

% des répondants, alors qu'elles représentent 17 % des professionnels². Elles sont pourtant plus nombreuses que les hommes à pratiquer une activité artistique en amateur³ en France, selon les chiffres du ministère de la Culture et de la Communication. Cette faible proportion de femmes pratiquant les musiques actuelles en amateur n'est pas propre aux deux régions étudiées, des résultats proches ont été obtenus sur d'autres territoires comme les Hauts-de-France⁴ et le Morbihan⁵.

Concernant la moindre proportion de femmes chez les professionnels, nos résultats recourent les réalités nationales, puisqu'en 2015, sur les 33 400 musiciens et chanteurs intermittents⁶, on comptait 23% de femmes.

Répartition des musiciens selon leur statut

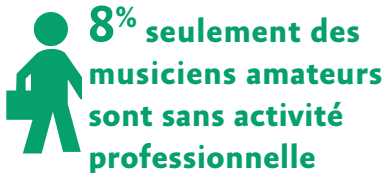


SITUATIONS SOCIOPROFESSIONNELLES

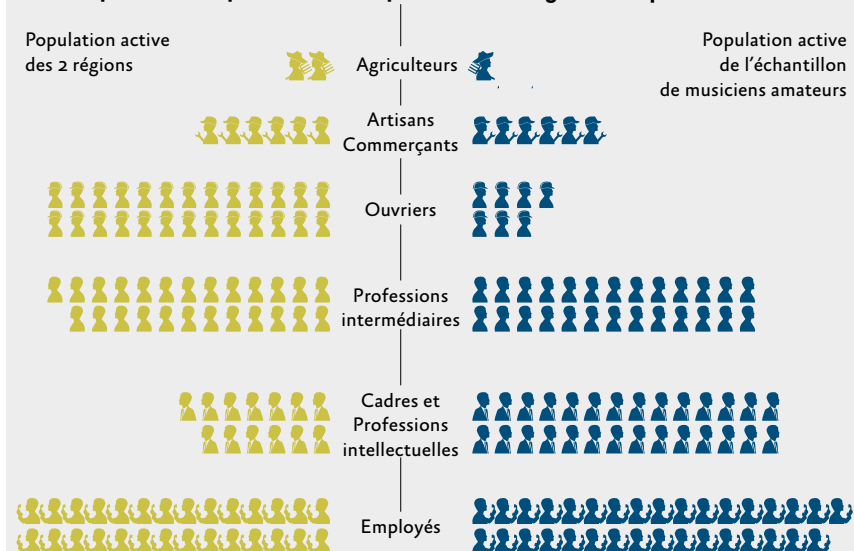
Les musiciens amateurs se produisant sur scène sont principalement des employés (33 %), des cadres (28 %) et des professions intermédiaires (26 %).

On observe que la pratique en amateur des musiques actuelles concerne principalement les catégories socio-professionnelles supérieures, avec une surreprésentation significative pour la catégorie « cadre et profession intellectuelle supérieure » dont la part est de 13,2 % dans la population active des régions Centre-Val de Loire et Pays de la Loire⁷ alors qu'elle représente plus du double (28 %) parmi les musiciens amateurs en activité. À l'inverse, la catégorie socio-professionnelle « ouvriers » est beaucoup moins représentée chez les musiciens (7 %) que parmi la population active des deux régions étudiées (26 %)⁸.

Les personnes en formation (étudiants, lycéens, apprentis, etc.) représentent 13 % des musiciens amateurs quand cette proportion est de 9,5 % pour l'ensemble des individus en âge de travailler dans les régions étudiées. 8 % des musiciens amateurs déclarent être sans activité professionnelle (chômeurs, retraités, etc.)



Répartition des personnes en emploi selon la catégorie socioprofessionnelle



2 - Il est probable que les femmes ayant une pratique chorale se soient moins senties concernées par l'étude.

3 - Ministère de la Culture et de la Communication, DEPS, Chiffres clés statistiques de la culture et de la communication, 2016

4 - Le Patch - Pôle des musiques actuelles en Picardie, Musiques actuelles : parcours d'artistes en région Hauts-de-France, 2016

5 - Fedelima, les pratiques artistiques en amateur, collectives et volontaires, dans le champ des musiques populaires : étude exploratoire sur le territoire du Morbihan, 2016

6 - Ici, nous prenons en compte l'ensemble des personnes identifiées par Pôle emploi qu'elles bénéficient ou non du régime de l'intermittence. Au 31 mai 2015, 33-397 demandeurs d'emploi étaient inscrits sur le code ROME L1202. Source : Pôle emploi.

7 - Insee, RP2013 exploitation complémentaire <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2012721>

8 - Cette répartition concerne uniquement les musiciens qui avaient une activité professionnelle (79 % des musiciens).

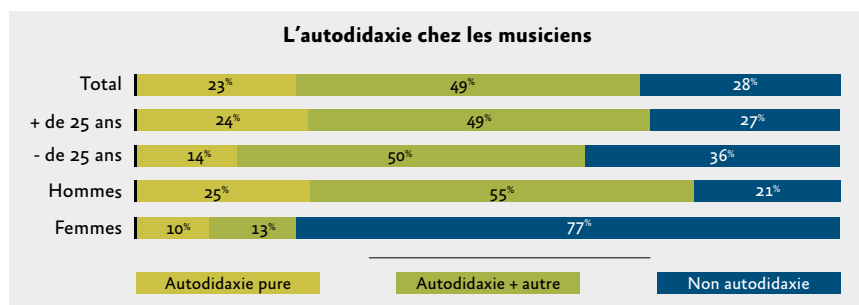
LA FORMATION ET LA PRATIQUE MUSICALE

FORME D'APPRENTISSAGE

Près de 3/4 des musiciens se déclarent autodidactes dans l'apprentissage de la musique.

La majorité des musiciens se déclarent autodidacte, mais 70 % d'entre eux disent avoir bénéficié d'autres formes d'apprentissage. 45 % des musiciens ont suivi des cours particuliers payants et 18 % ont utilisé des outils gratuits disponibles en ligne. En plus de ces méthodes d'auto-formation, ils sont plus de 50 % à avoir suivi une formation académique (écoles municipales, conservatoires, facultés de musicologie, etc.).

 **75%**
d'autodidactes



Il y a une hétérogénéité très forte dans les profils d'apprentissage des musiciens :

- entre professionnels et amateurs : les professionnels se déclarent moins autodidactes et sont plus nombreux (70 %) à avoir suivi une formation académique;
- entre femmes et hommes : les musiciennes se déclarent moins souvent autodidactes et sont plus nombreuses (67 %) à avoir suivi une formation académique;
- la formation par les vidéos et tutoriels gratuits illustre une différence générationnelle notable puisque plus de 30 % des musiciens de 25 ans ou moins ont eu recours à ce support de formation alors qu'ils ne sont que 15 % chez les répondants de plus de 25 ans.

DURÉE DE L'APPRENTISSAGE

L'apprentissage de la musique se fait sur une longue période, plus de 7 années en moyenne.

Cette période moyenne de formation varie en fonction du statut du musicien (professionnel ou amateur) et du genre. Les professionnels et les femmes sont ainsi significativement plus formés.

 **7 années**
de formation

AUTRES FORMATIONS ARTISTIQUES

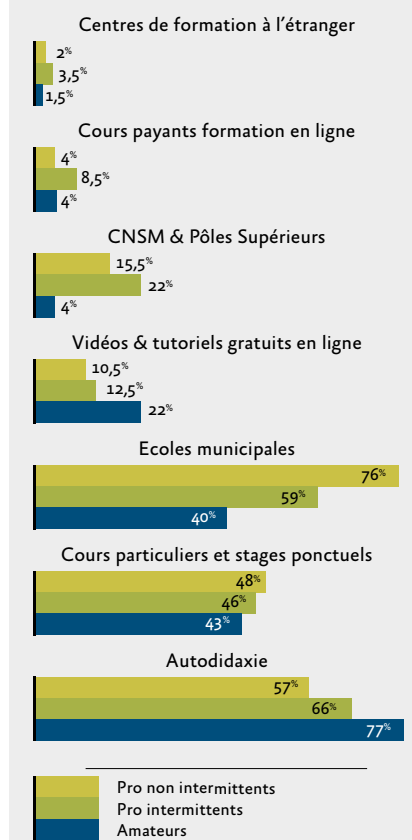
39 % des musiciens ont suivi une formation en lien avec une autre activité artistique.

Parmi les individus déclarant avoir suivi une autre formation artistique, plus de 41 % ont suivi une formation en théâtre, 40 % une formation en technique du spectacle et près de 22 % une formation en danse. Comme pour la formation musicale, on observe que les femmes (62 %) et les professionnels (43 %) ont plus souvent suivi des formations artistiques complémentaires.

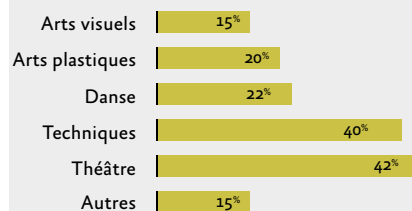


40% des musiciens ont suivi une formation technique du spectacle

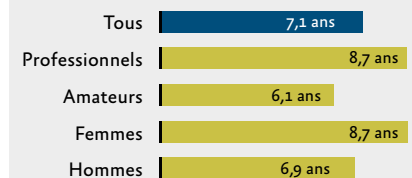
Types de formations



Formations artistiques complémentaires



Nombre moyen d'années de formation



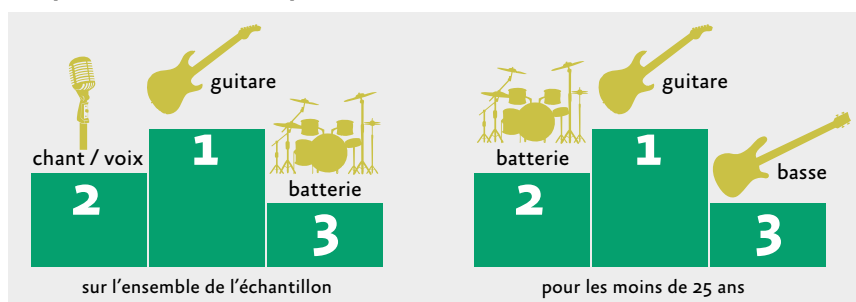
DU CÔTÉ DES STYLES MUSICAUX

PRATIQUES COLLECTIVES ET INSTRUMENTALES

95 % des musiciens pratiquent en groupe(s), avec une moyenne de 3 groupes par musicien.

Les musiciens font partie en moyenne de 3 groupes différents, à la fois en tant que leader ou en direction collégiale (1,9 groupe en moyenne), ou en tant que side(wo)man (1,1 groupe en moyenne). Il n'existe pas de différence significative entre les hommes et les femmes concernant le nombre moyen de groupes, que ce soit comme leader ou side(wo)man. On observe par contre une différence significative entre professionnels et amateurs. Les professionnels interviennent dans plus de groupes (4,1 en moyenne) que ce soit comme side(wo)man (1,6) ou leader (2,5).

Les instruments les plus utilisés sont la guitare, le chant et la batterie, indépendamment du statut professionnel des musiciens.



Les trois instruments (guitare, chant et batterie) les plus utilisés sont les mêmes pour les professionnels et les amateurs. Ils sont cependant utilisés par 65 % des amateurs contre 48 % pour les professionnels, montrant une diversification beaucoup plus forte de la pratique instrumentale chez les musiciens professionnels. La pratique instrumentale diverge sensiblement entre les



53% des femmes pratiquent le chant

femmes et les hommes. Les musiciennes sont en effet 53 % à pratiquer le chant quand elles ne sont que 6 % pour la guitare. Les hommes à l'inverse choisissent la guitare dans 32 % des cas et sont 12 % à pratiquer le chant.

LES ESTHÉTIQUES PRATIQUÉES

Près de 60 % des musiciens pratiquent de la chanson-pop-folk ou du rock.

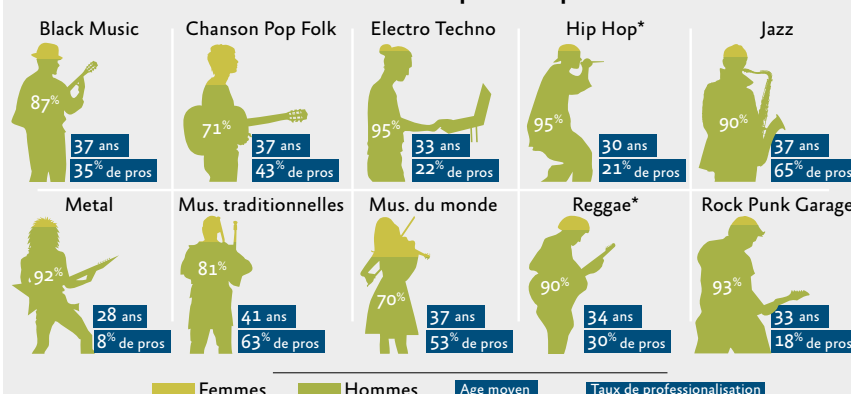
25,3 % des musiciens indiquent comme esthétique principale rock-punk-garage, 19,9 % chanson-pop-folk et 17,9 % jazz et musiques improvisées. Mais comme la pratique des musiques actuelles est diversifiée et transversale, les musiciens ne se spécialisent pas dans une seule esthétique. 66 % des musiciens déclarent en effet la pratique d'au moins trois esthétiques musicales. Ils sont près de 60 % des musiciens à pratiquer de la chanson-pop-folk ou du rock, et 50 % à pratiquer du jazz.

Le jazz est l'esthétique principale d'un musicien professionnel sur trois.

Le taux de professionnalisation sera lui aussi très fluctuant entre les styles : le jazz et les musiques traditionnelles étant les esthétiques comptant proportionnellement le plus de musiciens professionnels. Comme pour l'ensemble des musiciens, le rock-punk-garage, la chanson-pop-folk et le jazz et musiques improvisées sont les esthétiques principales les plus représentées chez les musiciens professionnels. On observe une place plus importante du jazz comme esthétique principale de 31,8 % de ces musiciens.

Les musiques du monde et chanson-pop-folk sont plus féminisées avec 30 % de femmes.

Profil des musiciens par esthétique



* Au regard du nombre de répondants sur ces deux esthétiques, les résultats de ces catégories sont à prendre avec précaution.

L'étude des esthétiques principales montre que chacune des pratiques correspond à un profil spécifique de musicien. Dans les musiques du monde ou la chanson-pop-folk, on trouve une part plus importante de femmes. A contrario, elles sont très minoritaires voire quasiment absentes des pratiques hip hop, électro-techno, metal et rock.

Les musiciens metal sont en moyenne plus jeunes que les autres.

L'âge moyen des praticiens varie aussi de manière significative d'un style à un autre allant de 28 ans pour le metal à 41,3 ans pour les musiques traditionnelles.

L'ACTIVITÉ ARTISTIQUE

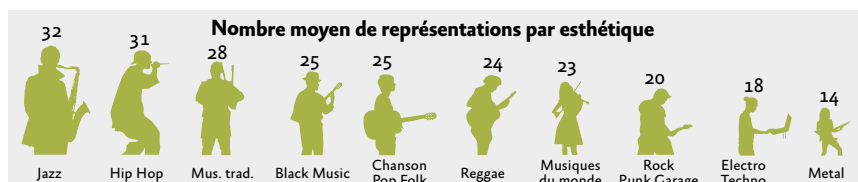
FRÉQUENCE DE DIFFUSION

Les musiciens font en moyenne 24 concerts par an.

24 concerts par an en moyenne



Les professionnels, avec 38,8 dates en moyenne, affichent un nombre de représentations significativement plus élevé que les amateurs, avec 15 dates par an. Le nombre de représentations dépend beaucoup de l'esthétique pratiquée, les musiciens de jazz se produisant deux fois plus que les musiciens de metal.



LIEUX DE DIFFUSION

Le café-concerts : premier lieu d'expression des amateurs.

Les artistes réalisent leurs concerts dans de multiples lieux. Les cafés-concerts jouent un rôle très important dans la diffusion musicale puisque 76 % des musiciens s'y sont produits avec plus de 9 représentations en moyenne par artiste. Les professionnels sont présents avec une proportion plus élevée pour l'ensemble des lieux et se produisent un plus grand nombre de fois en moyenne. Les salles pluridisciplinaires sont des lieux de diffusion majeurs pour les professionnels qui sont 3 sur 4 à s'y produire et y effectuent en moyenne 11,6 concerts.

La question de la diffusion est centrale pour les musiciens. Ils sont en effet 83 % à citer la diffusion comme une activité à améliorer en priorité, loin devant la communication (45 %) et la production phonographique (30 %). Cette préoccupation est très forte chez les professionnels qui sont 90 % à citer la diffusion.



La diffusion : 1^{ère} préoccupation des artistes

ACCOMPAGNEMENT

Seuls 25 % des artistes sont accompagnés par une structure de production.

Pour l'ensemble des musiciens se produisant sur scène, seule l'activité de 25 % d'entre eux est portée par une structure de production et de développement d'artistes : tourneurs, agents, labels... Cette proportion est plus élevée parmi les musiciens professionnels intermittents qui sont 50 % à en bénéficier.

74 % des musiciens de scène n'ayant pas accès à ce type de soutien déclarent en ressentir le besoin. Cette proportion s'élève à 90 % parmi les musiciens professionnels, indépendamment de leur statut d'intermittent.

45% des professionnels ressentent un besoin d'accompagnement

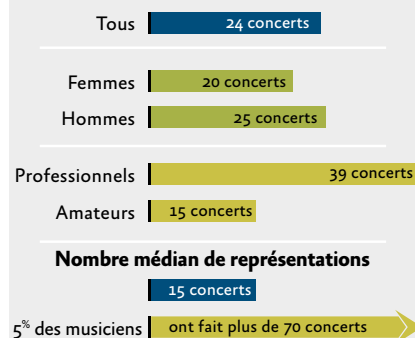


TERRITOIRES DE DIFFUSION

La majorité de ces spectacles sont réalisés dans les régions de résidence des artistes.

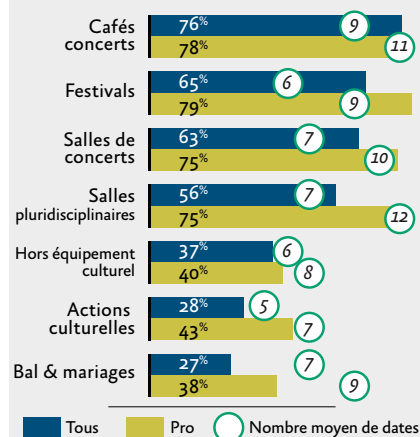
Parmi les musiciens qui se sont produits sur scène, près de 9 musiciens sur 10 déclarent avoir réalisé au moins une représentation dans leur région de résidence ; 7 sur 10 dans le reste de la France ; et 1 sur 4 à l'étranger. Les professionnels sont largement majoritaires dans cette dernière catégorie puisqu'ils représentent 65 % des musiciens déclarant se produire à l'international.

Nombre moyen de représentations



* En théorie, il faut au minimum 43 cachets pour bénéficier du régime de l'intermittence. Voir page suivante.

Fréquence et nombre moyen de dates par type de lieu de diffusion



CRÉATION

37 % des musiciens ont collaboré à des créations pluridisciplinaires.

Près d'un musicien sur deux a participé à une résidence d'artiste en 2014. Les professionnels intermittents sont quant à eux 77 % à en avoir profité. Et plus d'un musicien sur trois a collaboré à des créations pluridisciplinaires. Les professionnels (53 %) et les femmes (44 %) sont plus impliqués dans ce type de créations. Les performances et le théâtre sont principalement mobilisés dans les créations croisées mises en place.



53% des professionnels s'engagent dans des créations pluridisciplinaires

RÉPÉTITION

Une majorité de musiciens répètent dans des locaux privés ou chez eux.

Les lieux subventionnés, comme les scènes de musiques actuelles ou les salles municipales, sont fréquentés par moins d'un musicien sur 5 pour l'activité de répétition. Les musiciens utilisent prioritairement des locaux privés, leurs domiciles ou des espaces spécifiquement dédiés à la répétition. Le statut et les modes de gestion de ces studios de répétition peuvent être variés allant du modèle associatif sans but lucratif aux propositions plus commerciales. Des studios spécifiquement dédiés sont également gérés par des structures publiques ou subventionnées.

ENREGISTREMENT

70 % des musiciens ont réalisé au moins un enregistrement dans l'année.

Ces musiciens ont réalisé en moyenne 3,2 enregistrements. La part de musiciens ayant participé à des enregistrements est plus élevée chez les professionnels que chez les amateurs, néanmoins les musiciens professionnels avec 2,9 enregistrements en moyenne semblent moins actifs que les amateurs qui en comptent 3,4 en moyenne. En effet, les professionnels se produisent plus sur scène et ont probablement des périodes d'enregistrement plus concentrées. Les amateurs, pour leur part, enregistrent probablement plus de maquettes et d'EP. En outre, la notion d'enregistrement recouvre des réalités différentes selon les catégories. Les femmes sont, pour leur part, moins nombreuses à être impliquées dans la production d'enregistrements. Elles sont 60 % à déclarer la production d'enregistrements, pour 2 enregistrements en moyenne.

PRODUCTION

1/4 des musiciens investissent plus de 1 000 € par an dans leur production phonographique.



Des artistes auto-producteurs

Cette production peut représenter un coût non négligeable pour un certain nombre d'artistes. Un musicien sur quatre déclare avoir dépensé personnellement plus de 1 000 euros en 2014 pour la production phonographique. 15 % de ces musiciens ont bénéficié d'aides à l'enregistrement. Parmi les musiciens ayant bénéficié de ces aides, les professionnels sont largement majoritaires (61 %). Ceci s'explique par le fait que la quasi-totalité des aides des sociétés civiles sont conditionnées à une distribution formelle des enregistrements.

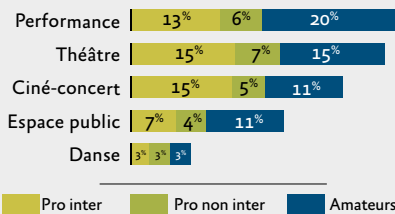
DISTRIBUTION

18 % des musiciens sont distribués par un label avec distribution nationale.

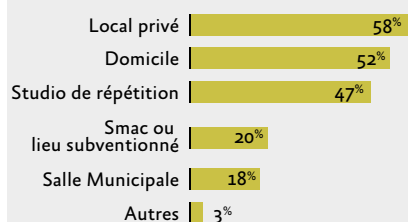
Pour 81 % des musiciens, ces enregistrements sont amenés à être distribués. Mais, c'est seulement dans 44 % des cas, que les enregistrements sont destinés à être distribués physiquement. Concernant le nombre d'exemplaires pressés on observe une forte disparité entre musiciens. 50 % des professionnels produisent plus de 1 000 exemplaires pressés, quand seulement 20 % des amateurs dépassent les 1 000 exemplaires.

Par ailleurs, l'autodistribution est de loin la solution privilégiée par le plus grand nombre de musiciens. Les labels jouent néanmoins un rôle non négligeable dans la distribution. 18 % des musiciens ayant réalisé des enregistrements ont été distribués par l'intermédiaire d'un label bénéficiant d'une distribution nationale. Les professionnels se distinguent par une proportion élevée de musiciens bénéficiant d'une distribution nationale (36 %) et internationale (27 %).

Types de créations pluridisciplinaires

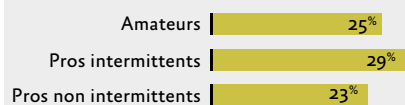


Lieu de répétition



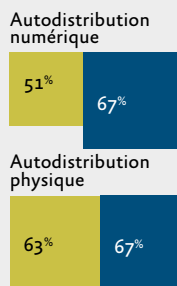
Dépenses de production

Proportion des musiciens ayant dépensé plus de 1.000 € dans leur production phonographique

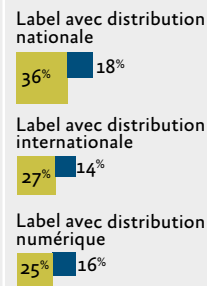


Modes de distribution des enregistrements

Autoproduction



Production contractualisée



Professionnels (jaune) / Tous (bleu)

RÉMUNÉRATION & RESSOURCES

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le régime de l'intermittence répond à des règles spécifiques concernant l'indemnisation du chômage définies par les annexes VIII et X du règlement général de l'assurance chômage. Les musiciens doivent réaliser 507 heures de travail sur un an pour ouvrir leur droit à cette indemnisation. Celle-ci sera ensuite versée durant 12 mois. Les musiciens peuvent alors cumuler leur salaire et leur indemnité chômage. Le montant de ce cumul est plafonné.

Ces allocations représentent une part notable des revenus pour les intermittents salariés du spectacle vivant. En 2013, en Pays de la Loire, ceux-ci touchaient un salaire moyen de 948 euros net par mois. Ces indemnisations leur ont permis d'atteindre un niveau de 1477 euros net par mois⁹.

INTERMITTENCE

Seul un intermittent sur 5 considère que le renouvellement de ses droits se fera aisément.

46 % des musiciens cotisent au régime des intermittents du spectacle mais ils ne sont que 25 % à être indemnisés au titre des annexes VIII et X de la convention d'assurance chômage. Cette proportion s'élève à 60 % pour les musiciens professionnels. Parmi les intermittents, 22 % seulement considèrent que le renouvellement de leur droit se fera aisément. L'intermittence représente une part substantielle des revenus des musiciens professionnels.

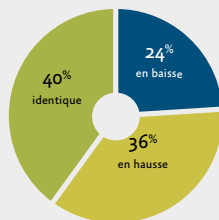
REVENUS

70 % des musiciens professionnels ont un revenu annuel inférieur au salaire annuel net médian en France qui s'élève à un peu plus de 21 000 euros¹⁰.

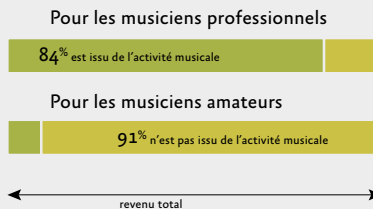
Concernant les amateurs, bien que les catégories professionnelles supérieures soient surreprésentées parmi les musiciens en activité, ceux-ci sont 60 % à avoir un revenu annuel inférieur au revenu médian en France.

Le revenu annuel des musiciens (toutes ressources confondues) est resté identique ou a augmenté pour plus de 3 musiciens sur 4 au cours des cinq dernières années. Cette proportion est assez stable entre les professionnels et les amateurs. Elle varie selon les esthétiques musicales pratiquées, évoluant entre 65 % pour les musiques du monde et 85 % pour le rock-punk-garage. Cependant cette augmentation ou stabilité des revenus n'est pas forcément en lien avec la rémunération de leur activité musicale, puisque plus de 30 % des musiciens déclarent que leurs cachets ont diminué au cours des cinq dernières années. Cette proportion monte à 42 % pour les professionnels. L'augmentation des revenus peut par contre s'expliquer par les activités artistiques complémentaires : enseignement, action culturelle...

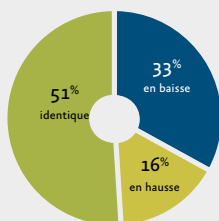
Evolution des revenus des musiciens sur les 5 dernières années



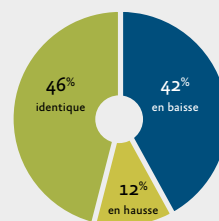
Part du revenu total issu de la musique



Evolution des cachets sur les 5 dernières années



Evolution des cachets sur les 5 dernières années - Professionnels



9 - Insee, Drac des Pays de la Loire et le Pôle de coopération pour les musiques actuelles en pays de la Loire, Insee Analyses Pays de la Loire ; Spectacle vivant : des activités polyvalentes qui se développent, des emplois souvent précaires, décembre 2016.

10 - Insee, Insee Première : Salaires dans le secteur privé et les entreprises publiques, septembre 2015.

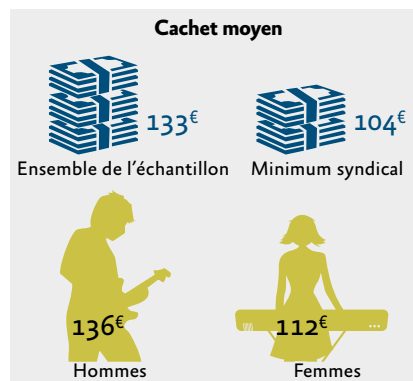
LE CACHET

Le cachet moyen des artistes professionnels s'élève à 140 euros.

Le total des cachets provenant des concerts s'élevait en moyenne à 4.859 euros par an pour les professionnels, à 6.800 euros pour ceux bénéficiant du régime de l'intermittence, et à 688 euros en moyenne pour les musiciens amateurs salariés occasionnellement.

Néanmoins parmi ceux-ci, cette moyenne cache une forte disparité, puisque la moitié d'entre eux ont touché moins de 200 euros de cachets par an. On observe que leur rémunération est sensiblement plus faible que celle des professionnels. Ce qui est également le cas des musiciennes qui touchent des cachets plus faibles que les musiciens.

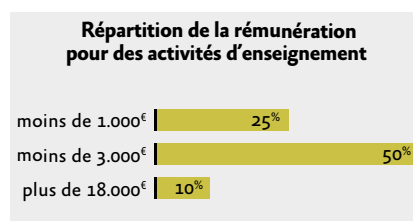
140€
de cachet moyen
pour les musiciens professionnels



ARTISTES ENSEIGNANTS

39 % des professionnels ont une activité d'enseignement.

80 % des musiciens recevant une rémunération pour des activités d'enseignement sont des professionnels. Cette activité leur permet de recevoir des revenus complémentaires substantiels, ils sont rémunérés en moyenne un peu plus de 7.000 euros par an. Cette rémunération s'élève à 11.000 euros en moyenne pour les professionnels qui ne sont pas indemnisés à travers le régime des intermittents du spectacle.



DES ARTISTES « COUTEAUX SUISSES »

89 % des artistes prennent en charge d'autres fonctions que celle de musicien.

8 musiciens sur 10 se chargent de la communication et de la logistique liées à leur activité musicale. Les musiciens sont 63 % à être impliqués dans 1,7 association en lien avec leur activité musicale. 30 % d'entre eux consacrent deux jours ou plus par semaine à leurs associations.

50% des musiciens ont participé à la création d'une structure de production

1 musicien sur 2 a participé à la création d'au moins une structure de production. Ces structures sont principalement des collectifs pour 47 % des musiciens et des structures de production de concerts pour 36 % des musiciens. La notion de collectif pour les musiciens peut refléter des structurations différentes : de la forme associative déclarée au collectif « de fait ». Les professionnels sont plus nombreux à prendre part à la création de structures de production (60 %).

Bien que la proportion de femmes participant à la création de structures de production ne diffère pas de celle de l'ensemble des musiciens, on observe que celles-ci sont moins impliquées dans la création de labels (1 femme parmi les 72 musiciens déclare avoir participé à la création d'un label) et de structures de production de concerts (8 sur les 109 musiciens).



DROITS D'AUTEUR

45 % des professionnels perçoivent des droits d'auteur, pour un montant moyen de 1 747 euros.

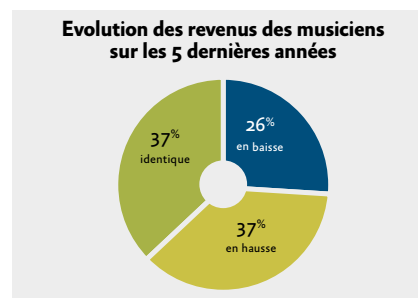
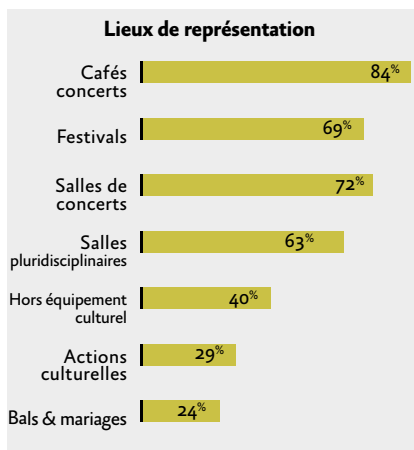
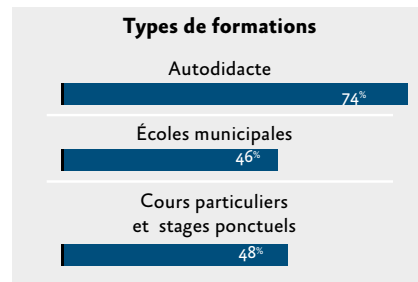
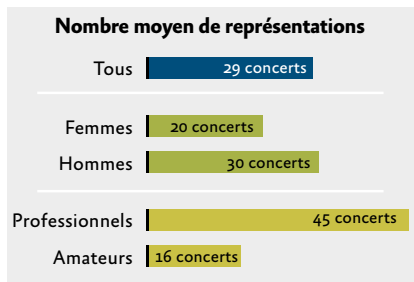
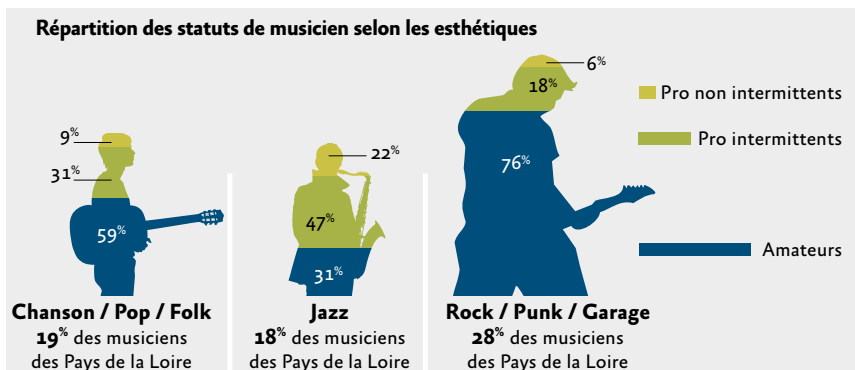
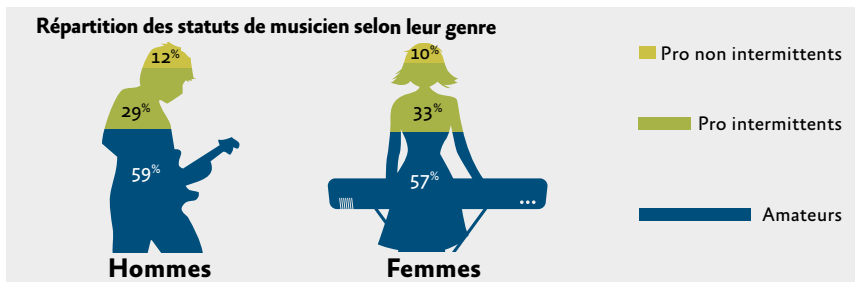
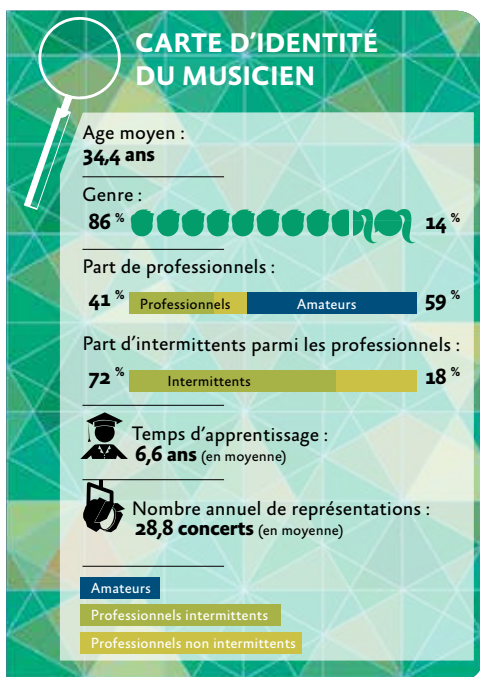
Cependant la répartition du montant de ces droits d'auteur est très inégale puisque 50 % des musiciens professionnels touchent un montant de droits d'auteur inférieur ou égal à 750 euros. Parmi les amateurs, seuls 11 % perçoivent des droits d'auteur pour un montant moyen de 545 euros. La commande d'écriture concerne une minorité de praticiens des musiques actuelles, ils ne sont que 2,5 % et sont tous professionnels.

DES MUSICIENS IMPLIQUÉS DANS LEUR RÉGION

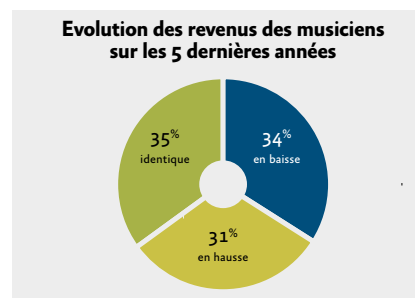
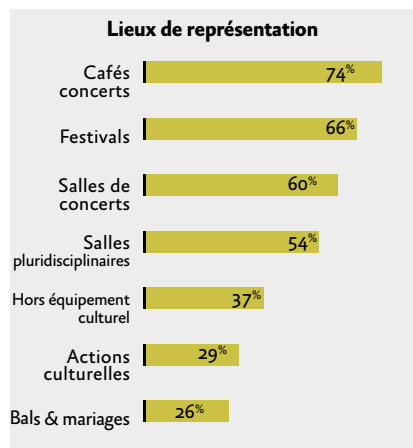
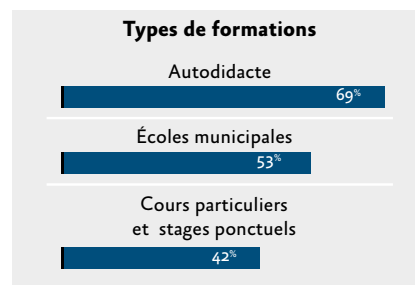
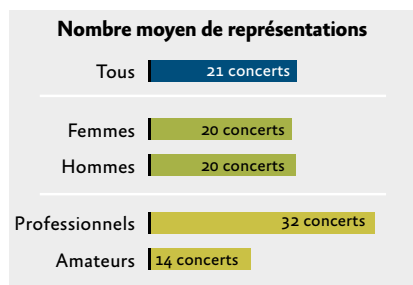
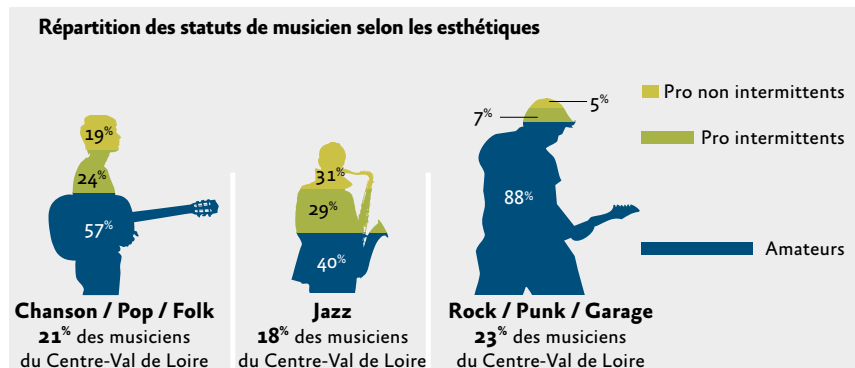
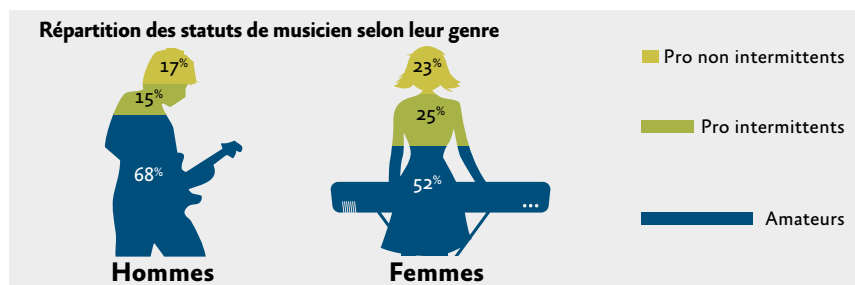
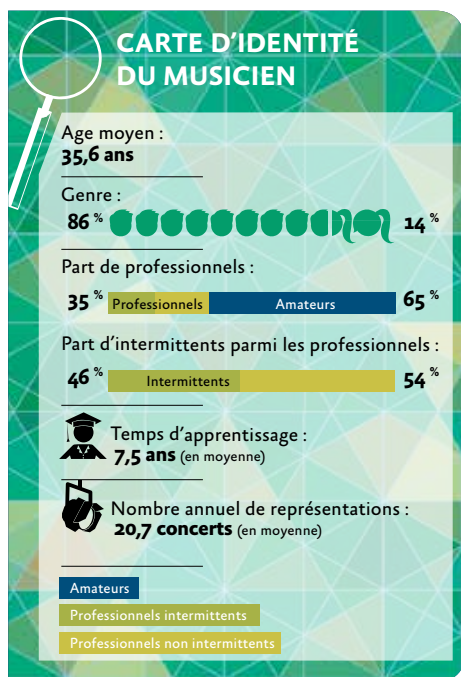
78 % d'entre eux déclarent avoir des activités dans leur région et près de 60 % dans leur agglomération.

La part des musiciens ayant une activité à l'international est plus faible, bien que non négligeable puisque près d'un musicien sur 5 déclare avoir une activité en Europe et 1 sur 7 une activité à l'international. Les professionnels se distinguent par une présence à l'international beaucoup plus forte : ils sont plus de 30 % à déclarer exercer leur activité en dehors de France.

FOCUS MUSICIENS EN PAYS DE LA LOIRE



FOCUS MUSICIENS EN CENTRE-VAL DE LOIRE





PROFIL

35 ANS
UN HOMME ★ CITADIN
MUSICIEN AMATEUR

- Les musiciens de scène sont avant tout des amateurs. Seuls 38 % des répondants déclarent tirer la majorité de leurs revenus de leur activité musicale.
- L'âge moyen des musiciens de scène est de 35 ans.
- Une large majorité de musiciens vit dans des villes de + de 45 000 habitants.
- Les musiciens de scène sont majoritairement des hommes, à 88 % pour les amateurs, et à 83 % pour les professionnels.



FORMATION

7 ANS DE FORMATION PLURIDISCIPLINAIRE
AUTODIDACTE & ACADÉMIQUE
FORMÉ À LA TECHNIQUE

- Près de 3/4 des musiciens se déclarent autodidactes dans l'apprentissage de la musique.
- 45 % des musiciens ont suivi des cours particuliers payants et 18 % ont utilisé des outils gratuits disponibles en ligne.
- En plus de ces méthodes d'auto-formation, ils sont plus de 50 % à avoir suivi une formation académique (écoles municipales, conservatoires, facultés de musicologie, etc.)
- 39 % des musiciens ont suivi une formation en lien avec une autre activité artistique.
- 40 % des musiciens ont suivi une formation technique du spectacle

RÉMUNÉRATION

UN SALAIRE INFÉRIEUR À LA MOYENNE FRANÇAISE
DES ACTIVITÉS PARALLÈLES ★ UN STATUT PRÉCAIRE

- Seul un intermittent sur 5 considère que le renouvellement de ses droits se fera aisément.
- 70 % des musiciens professionnels ont un revenu annuel inférieur au salaire annuel net médian en France qui s'élève à un peu plus de 21.000 euros.
- 9 % des professionnels ont une activité d'enseignement.

ACTIVITÉ

24 CONCERTS PAR AN
FORTE DIFFUSION
DANS LES CAFÉS-CONCERTS
ET LES SALLES PLURIDISCIPLINAIRES



- Les musiciens font en moyenne 24 concerts par an.
- 5 % des musiciens ont fait plus de 70 concerts dans l'année.
- 76 % des musiciens se sont produits dans un café-concerts avec plus de 9 représentations en moyenne par artiste.
- Les salles pluridisciplinaires sont des lieux de diffusion majeurs pour les professionnels qui sont 3 sur 4 à s'y produire et y effectuent en moyenne 11,6 concerts.
- Ils sont en effet 83 % à citer la diffusion comme une activité à améliorer en priorité.

PRODUCTION

UN ARTISTE AUTO-PRODUCTEUR
QUI RÉPÈTE CHEZ LUI
ET EN RECHERCHE
D'ACCOMPAGNEMENT



- Seuls 25 % des artistes sont accompagnés par une structure de production.
- 74 % des musiciens de scène n'ayant pas accès à ce type de soutien déclarent en ressentir le besoin. Cette proportion s'élève à 90 % parmi les musiciens professionnels.
- Une majorité de musiciens répètent dans des locaux privés ou chez eux.
- 18 % des musiciens sont distribués par un label avec distribution nationale.



Réalisation

Cette enquête a été réalisée par le Pôle et la Fraca-Ma, dans le cadre de la coopération entre réseaux régionaux et pôles musiques actuelles (www.cooperation-reseaux-territoriaux.org). Elle s'inscrit dans la continuité d'un premier travail mené auprès des musiciens de jazz ayant fait l'objet d'une publication spécifique en janvier 2016.



Il s'agit d'un travail collectif, ayant mobilisé pour la rédaction de la synthèse et la production des statistiques, Manuel Marcias, économètre ; pour la mise en place du questionnaire et la collecte des données, Claire Hannecart, docteur en sociologie (en tant que chargée d'observation au Pôle) ; pour les relectures et le secrétariat de rédaction, Jean-Noël Bigotti (Fracama) ; pour la maquette et la mise en graphique, Julien Deroo (Le Pôle) ; sous la direction de Vianney Marzin (Le Pôle) et de Grégoire Pateau (Fracama).

Remerciements

Remerciement aux différentes structures et adhérents ayant relayé le questionnaire, et contribué à la réalisation de l'enquête, en particulier le Petit Fauchoux, Jazz Région Centre, le Jazz est LA, le VIP, Tremolino, Superforma, le Fuzz Yon, le 6par4, le Conservatoire de Nantes, l'Elastique à Musique, l'Igloo, Mus'Azik, Mayenne Culture, Musique-et-Danse en Loire-Atlantique, le Pont Supérieur, le FAIR, l'IRMA, les fédérations et réseaux musiques actuelles.

Document édité et maqueté par le Pôle. Imprimé à 1000 exemplaires par Sergent Papers - Toulouse/Nantes. Dépôt légal : juin 2017